

Les semences se sont faites chez nous, ce printemps dans de bonnes conditions et l'étendue de terre ensemencée est bien près du double de l'an dernier. Tout le monde est plein d'espérance. Arrivé dans Guérin qu'au mois d'août dernier, avec ma famille, je n'ai pas voulu rester en arrière de mes voisins. J'ai défriché durant l'automne et mis en état de recevoir la semence 25 acres qui m'ont permis de semer, ce printemps, 60 minots d'avoine et d'orge, 20 minots de patates, 2 minots de pois, 25 livres de mil, 35 livres de trèfle. En plus, j'ai planté 500 pieds de tabac. Mon potager et mon champ de tabac peuvent soutenir avantageusement la comparaison avec les meilleurs des vieilles paroisses de la Province. J'ai maison, écurie, grange, etc., et tout le bétail dont j'ai besoin pour le moment.

Ce printemps, j'ai mis en abatis 75 acres de forêt, ce qui me fera, pour les prochaines semailles, cent acres de prêtes pour la charrue. Il ne faut pas oublier que je suis secondé par mes fils au nombre de six, tous en âge de mettre la main à la roue. Je veux faire de l'agriculture et pas autre chose, car j'ai foi en elle.

Nous avons, maintenant, notre chapelle, au 4ème rang, et à l'automne, nous aurons un curé résident. Nous avons une école, deux moulins à scie, un bureau de poste, une maison de pension.

Le travail ne manque pas, soit chez les particuliers, soit dans les chantiers. Quatre grandes compagnies dont la plus considérable est la "Colonial" ont fait des coupes l'hiver dernier, auxquelles elles ont occupé des centaines d'hommes, et payé de forts salaires. Ces chantiers constituent pour tous nos produits notre marché le plus payant. Le foin vaut actuellement \$20.00 la tonne, il s'est vendu \$12.50 du-